

2012-03-26

## COMMUNIQUE DE PRESSE

---

### (Not so) easy come, (still) easy go? Retour sur les multinationales sans attaches

*par Pierre Blanchard, Emmanuel Dhyne, Catherine Fuss et Claude Mathieu*

NBB Working Paper n° 223 – Research Series

Dans le cadre de leurs politiques visant à attirer les investissements directs étrangers, les pouvoirs publics tiennent compte du dynamisme élevé des entreprises multinationales (EMN) et des occasions que leur offrent les marchés étrangers. Le revers de la médaille est qu'en cas de chocs défavorables, les EMN sont susceptibles de réagir (plus) promptement et de décider de se retirer des marchés étrangers. Pour les pouvoirs publics, cette mobilité des EMN est une question importante en matière de coûts sociaux. Une préoccupation majeure est celle de la suppression d'emplois. En effet, les EMN étant généralement plus grandes, la fermeture d'EMN entraîne des pertes d'emplois assez considérables. Le caractère sans attache des EMN est également problématique en ce qui concerne le niveau de productivité des entreprises belges. Comme les EMN sont normalement plus productives, la fermeture de leur filiale belge génère une chute du niveau de productivité et réduit une source de diffusion des technologies et du savoir-faire.

L'importance économique de la mobilité des sites des EMN requiert une meilleure compréhension des déterminants de la sortie des entreprises, plus particulièrement en ce qui concerne les différences de comportements de sortie entre les EMN et les entreprises nationales. Tel est l'objet de notre Working Paper: il apporte une double contribution à la littérature consacrée aux multinationales sans attaches.

Premièrement, il se penche sur le rôle des coûts irrécupérables en tant qu'obstacles à la sortie d'entreprises. En outre, il analyse le rôle de la taille des entreprises, qui peut utilement rendre compte d'autres sources d'obstacles à la sortie, comme les économies d'échelle, l'éventuelle multiplicité des sites ou la meilleure qualité de la gestion, par exemple.

Deuxièmement, il examine si, dans le cadre de leur décision de sortir, la sensibilité des EMN aux coûts irrécupérables diffère de celle des entreprises nationales. Ensuite, il vérifie si elles sont plus sensibles que les entreprises nationales à une détérioration de leurs résultats.

L'analyse empirique se fonde sur un échantillon très riche et large d'entreprises belges ayant opéré dans les industries manufacturières, la construction et les services marchands au cours de la période 1998-2008. Un modèle Probit à effets aléatoires est estimé pour la sortie des entreprises, ce qui neutralise l'hétérogénéité non observée des entreprises et permet de prendre en compte l'endogénéité potentielle des variables explicatives en ce qui concerne les effets fixes spécifiques à l'entreprise ainsi que le terme d'erreur.

Nos principales conclusions sont les suivantes. Premièrement, la probabilité de sortie inconditionnelle des EMN est moindre que celle des entreprises nationales. Deuxièmement, la probabilité de sortie dépend de la productivité, des coûts irrécupérables, de la taille, de la structure du marché, de l'âge de l'entreprise, etc. Après avoir rendu compte ces variables, nous observons que les EMN ont une propension à sortir plus élevée que les entreprises nationales. Toutefois, nous ne constatons pas que les EMN belges seraient moins susceptibles que les EMN étrangères de fermer un site de production local. Troisièmement, nos résultats indiquent que les obstacles à la sortie, comme les coûts irrécupérables et la taille, semblent avoir une incidence moindre sur la décision des EMN de sortir, en comparaison avec les entreprises nationales, ce qui pourrait expliquer partiellement leur comportement sans attache. À l'inverse, les EMN ne semblent pas surréagir de manière plus agressive à une dégradation absolue de la productivité de leurs filiales belges. Cependant, ce qui intéresse peut-être le plus les EMN étrangères est l'évolution de la productivité de leurs filiales belges par rapport à celle des autres entités de l'EMN.

En résumé, le présent Working Paper souligne la double nature du « nomadisme » des EMN. Non seulement les EMN ont tendance à sortir du marché local plus fréquemment que les entreprises nationales comparables en termes de taille, de productivité, d'âge et de secteur d'activité, mais les EMN sont également moins sensibles aux effets des coûts irrécupérables en tant qu'obstacles à la sortie.